

par la vague au rivage, dans l'impuissance d'un évanouissement profond, fut, pour un instant, rappelée au sentiment de l'existence par la douleur d'une mutilation opérée, par un boucanier, sur un de ses doigts qui portait un anneau précieux :

L'infortunée, en constatant sa blessure et l'enlèvement du joyau auquel elle attachait un très haut prix d'affection, s'était levée toute droite, comme un spectre, en face de son bourreau. Incapable d'articuler un seul mot, elle tendait vers lui, que la terreur clouait sur place, son doigt saignant, pour réclamer l'anneau et sommer le brigand de le remettre à sa main.

Le boucanier ne remit pas l'anneau et la dame retomba bientôt sur le sable, pour ne plus se relever vivante. Depuis ce moment, cependant, le spectre de la victime était toujours là présent devant le misérable, ce doigt mutilé, toujours pointé sur lui, le hantait sans relâche ni repos ; il le voyait partout. Ce fut en vain qu'il avait quitté l'île de Sable, ce fut en vain qu'il se défit de l'anneau ; toujours, toujours cette vision le poursuivit, jusqu'au moment qui, paraît-il, ne tarda pas à venir, où, tué par le remords, il fut appelé à comparaître devant le Juge Suprême.

Depuis cette époque, l'ombre de "La Dame Pâle," comme quelques-uns l'appellent, se montre de temps à autre, dans